

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 90 (1993)
Heft: 6

Rubrik: Plantes mellifères

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PLANTES MELLIFÈRES



4

Texte :

Philippe Küpfer, Institut de botanique,
Université de Neuchâtel

Euphorbe faux cyprès

Euphorbia cyparissias
(*Euphorbiaceae*)

Distribution et habitat

L'euphorbe faux cyprès est une espèce typiquement centro-européenne qui se rencontre des côtes de l'Atlantique à celles de la mer Noire. Depuis le XVIII^e siècle, elle tend à se répandre vers l'Est et le Nord. Cette euphorbe n'est pas très stricte dans ses exigences écologiques. Elle est abondante des collines du Plateau aux étages subalpin et alpin. Elle marque toutefois une préférence pour les endroits ensoleillés et maigres où elle vit en général en colonies. Elle ne dédaigne pas les

milieux secondaires, comme les talus des voies de chemin de fer ou les bords de route.

Quelques caractéristiques générales

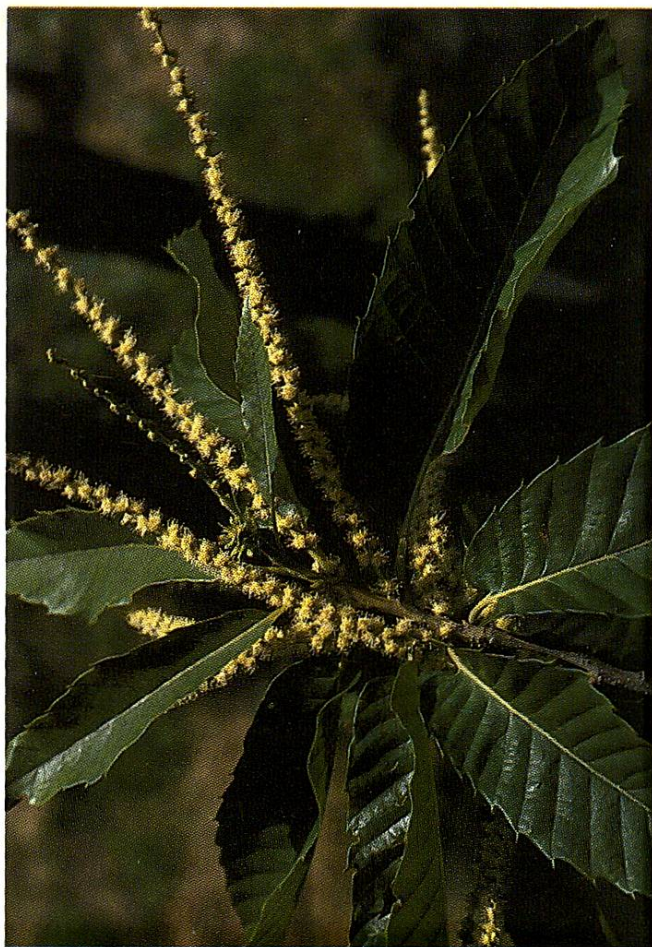
Les euphorbes sont plus curieuses qu'attractantes. Les fleurs sont discrètes et difficiles à reconnaître. Les inflorescences sont verdâtres, parfois lavées de rouge au moment de la fructification. A l'arrachage d'une feuille, un liquide blanc s'écoule de la blessure. Ce « latex » correspond à une émulsion de produits hydrophobes (des résines) et à une suspension de déchets cellulaires et d'amidon. Il circule dans un réseau de canaux totalement indépendant du système conducteur de la sève. Son rôle n'est pas évident pour la plante. Peut-être joue-t-il un rôle de protection contre d'éventuels prédateurs.

Usages

On connaît bien peu d'usage des euphorbes. Il suffira cependant de se souvenir que la famille des Euphorbiacées compte un représentant bien connu, le ricin. Ses vertus purgatives ne sont pas associées au latex mais à une huile extraite des graines.

Les euphorbes sont toutes plus ou moins toxiques par la présence d'albumines et de résines vésicantes. Les graines fraîches de ricin sont même mortelles. Le latex peut produire des réactions allergiques. Employée autrefois comme purgatif puissant ou comme vomitif, l'euphorbe faux cyprès n'est plus utilisée aujourd'hui. Une autre espèce, l'euphorbe épurge (*E. lathyris*) est parfois plantée dans les jardins pour éloigner les petits mammifères (taupes, mulots et campagnols).

Parmi les Euphorbiacées cultivées on peut citer l'arbre à caoutchouc (hévéa) dont le latex fournit le caoutchouc naturel, le manioc, une racine alimentaire, riche en amidon, très utilisée dans les régions tropicales, et différentes plantes ornementales d'appartement tels les crotons, l'étoile de Noël, ainsi que différentes euphorbes épineuses de Madagascar.



3

Châtaignier

Castanea sativa (Fagaceae)

Distribution et habitat

La distribution actuelle du châtaignier s'étend des bords de la mer Caspienne aux côtes du Portugal. En Méditerranée, on le trouve partout aussi bien sur la côte nord qu'au Maghreb. Il est particulièrement abondant en Corse. Sur le versant nord des Alpes, au Valais en particulier, il a partout été planté, sans doute dès l'époque romaine. Sa distribution générale porte donc aujourd'hui la marque de cultures très anciennes.

Le facteur limitant de sa distribution tient autant à la nature du sol qu'au climat. Le châtaignier est une essence thermophile, mais il supporte des gels, même sévères. En re-

vanche, il ne peut s'installer durablement sur les roches calcaires. Ainsi, au pied du Jura, il ne persiste que là où un placage de moraines alpines maintient un sol acide. Sur calcaire, son feuillage devient jaunâtre, les feuilles sont plus petites et sans soins particuliers ses branches commenceront à se dessécher. Pour lui redonner un peu de vitalité, il conviendra de lui donner régulièrement du fer sous une forme facilement assimilable (chélates de fer).

Quelques caractéristiques générales

Le châtaignier appartient à la même famille que le hêtre et le chêne. Chez ces deux espèces, les fleurs sont modestes et ne portent qu'un seul sexe. Les fleurs femelles, verdâtres, passeraient inaperçues. Les fleurs mâles du châtaignier sont réunies en grands châtons couvrant l'arbre d'une perruque blanche au moment de la pleine floraison. Le pollen abondant est transporté à longue distance par le vent.

Usages

La châtaigne a joué un rôle considérable dans l'alimentation, tout au moins avant l'extension de la culture des pommes de terre à la fin du XVIII^e siècle. La châtaigne sèche contient quelque 70 % d'amidon et 15 % de protides. Elle est aussi riche en matière minérale, en phosphore en particulier, et en vitamines. Le châtaignier n'a conservé un réel prestige... que là où il est rare et où les marrons (les grosses châtaignes) sont vendus à prix d'or. Partout où il suffit de se baisser pour ramasser les châtaignes en abondance, elles sont souvent négligées.

Les châtaigniers fournissent encore un bon bois dont les qualités ne sont pas sans rappeler celles du chêne. Il est utilisé pour l'ébénisterie et pour la production de pâte à papier.

Il y a plus d'un siècle, les châtaigneraies ont commencé à être décimées par diverses maladies fongiques. La maladie de l'encre et le chancre du châtaignier ont progressivement détruit les plus belles cultures.